

[Text]

**Senator Buckwold:** Is there potential for greater utilization of female instructional candidates in what might even be sophisticated positions? Perhaps I just don't feel they are getting a big enough play in that regard, but it seems to me that that would be a role that could be very well played by them.

**Lt. Gen. Vance:** Yes, indeed. You will appreciate, senator, that those who are capable of instruction have to have been around long enough to have learned the skills themselves and to have developed a stylized approach to life in the military—of having risen, let us say, to the rank of sergeant. We now have a fairly healthy and growing base of females in the reserves. When they reach—and they are now reaching a critical mass at this level—the senior NCO level, which is the real core of instructors, then absolutely, they will serve us extremely well in that respect.

**Senator Buckwold:** Is that being utilized to its fullest extent now? My experience with the reserves, which is not extensive but is fairly current, has been that they try but that the success is not really that great.

**Lt. Gen. Vance:** I would not want to say that it is being used as effectively as it could be. I am sure there is room for improvement. I feel reasonably optimistic, though, for the future. The numbers are there in basic forms. The problem is in keeping any of them in long enough—and I am talking about the militia now—to have qualified for the right to instruct someone else.

**Senator Buckwold:** So many of them are natural teachers.

**Lt. Gen. Vance:** Yes, indeed.

**Senator McElman:** General Vance, you have given us a good run-down on the propositions in hand for conventional and thermonuclear warfare. There is a new element in international relations, particularly in current warfare in both Afghanistan and Iraq, where we find that the Russians—and, in Iraq, Russian influenced missions—are prepared to use biological and chemical warfare, which are neither conventional nor thermonuclear. How are our forces being trained in preparation for that kind of onslaught?

**Lt. Gen. Vance:** Last Friday morning I visited a medical unit in Wainwright on their major exercise "Rendezvous 87". Every one of them—doctors, nurses, all of them—had been in their respirators and chemical clothing—both of which are really quite state of the art—for approximately 14 hours, including overnight, when I visited them as they were going through the decontamination unit. I give you that little vignette in order to make my basic point that we are coming along in this area. It is better than it was, say, 10 years ago when I was commanding in Germany, and we have, I believe, what I would describe as adequate personal protective kit for our field force—not yet in the numbers that we will require, but in terms of the quality of it.

[Traduction]

**Le sénateur Buckwold:** Est-il possible que l'on utilise davantage de monitrices dans des postes assez en vue? J'ai un peu le sentiment qu'on ne leur fait pas jouer un rôle suffisant dans ce domaine, alors que ce serait au contraire un rôle qu'elles pourraient très aisément assumer.

**LGen Vance:** Oui, effectivement. Vous comprendrez, sénateur, que les personnes capables de servir de moniteur doivent avoir été avec nous assez longtemps pour acquérir les habiletés requises et avoir développé une approche d'un certain style à la vie militaire—et avoir atteint, par exemple, le rang de sergent. Nous avons maintenant un bon noyau de femmes dans les réserves et il augmente. Lorsqu'elles atteignent—et elles atteignent maintenant une masse critique à ce niveau—le niveau de sous-officier, qui est celui de l'ensemble des moniteurs, alors bien entendu elles pourront nous rendre de grands services à cet égard.

**Le sénateur Buckwold:** Les utilise-t-on au maximum en ce moment? D'après ma connaissance de la Réserve, peut-être pas très large mais assez actuelle, je sais qu'elles essaient mais que le taux de succès n'est pas très grand.

**LGen Vance:** Je ne voudrais pas dire qu'on les utilise aussi efficacement qu'on le pourrait. Je suis sûr qu'il y a des progrès à faire. Mais j'envisage l'avenir avec assez d'optimisme. Nous avons ce qu'il faut en termes d'effectifs. Le problème est de les garder assez longtemps—et je parle maintenant de la milice—pour qu'elles aient le droit d'instruire quelqu'un d'autre.

**Le sénateur Buckwold:** Tant d'entre elles sont des enseignantes nées.

**LGen Vance:** Oui, c'est vrai.

**Le sénateur McElman:** Général Vance, vous nous avez donné un bon aperçu des propositions courantes concernant la guerre conventionnelle et thermonucléaire. Mais il y a un nouvel élément dans les relations internationales, visible notamment dans le conflit actuel entre l'Afghanistan et l'Iraq, à savoir que les Russes—et en Iraq des missions sous influence russe—sont disposés à mener une guerre biologique et chimique, qui ne soit ni conventionnelle ni thermonucléaire. Quel entraînement nos forces reçoivent-elles en prévision d'une attaque de ce genre?

**LGen Vance:** Vendredi dernier, j'ai rendu visite à une unité médicale à Wainwright à l'occasion de leur exercice majeur «Rendez-vous 87». Tous les membres de l'équipe—médecins, infirmières, etc.—avaient porté leurs appareils de respiration et vêtements de protection chimique—qui étaient tous deux à la pointe du progrès—pendant environ 14 heures, dont une nuit, lorsque je les ai rencontrés, au moment où ils passaient dans l'unité de décontamination. Je vous cite cet exemple pour vous donner un fait montrant que nous faisons des progrès en ce domaine. C'est mieux qu'il y a, mettons, dix ans lorsque je commandais en Allemagne, et nous avons, je crois, des trousseaux de protection personnelles que je qualifierais d'adéquates pour notre infanterie—peut-être pas encore en nombre tout à fait suffisant, mais certainement de la qualité requise.